

Préliminaires

La genèse de ce document remonte à bien avant mon ordination !

J'ai été interpellé par un vicaire épiscopal d'un diocèse voisin qui venait en dépannage dans une toute petite paroisse pour la célébration du Jeudi-Saint et il me disait : « On devrait faire quelque chose pour aider les sacristains, qui souvent le font bénévolement, et qui ne savent pas comment préparer. »

Après mon ordination, en circulant dans les différentes paroisses, j'ai compris que l'on devait donner un aide-mémoire à ceux-ci pour rappeler les différents noms des vêtements et objets liturgiques.

Voilà comment ce document a vu le jour et il est là uniquement pour aider modestement ceux qui préparent les célébrations.

Je conseille vivement, avec l'aide de l'équipe liturgique, de prendre du temps de lire :

- *La Présentation Générale du Missel Romain (PGMR)*
- *Les notes doctrinales et pastorales des différents rituels*

La lecture attentive de ce petit manuel vous fera comprendre bien des choses et vous fera découvrir que la liturgie est un art qui ne relève pas de l'improvisation ou de l'approximation mais d'une intelligente rigueur pour bien faire ce que l'Eglise fait quand elle célèbre.

Je remercie très sincèrement ceux qui ont pris de leur temps pour relire ce document et qui y ont contribué par leurs apports.

Je tiens vraiment à remercier ceux qui consacrent leur temps en préparant les lieux de célébration et qui tiennent accueillantes nos églises.

Que l'Esprit du Seigneur vous guide en rendant ce service.

Pierre Meurisse

*†
diacre*

Le petit manuel

de la sacristine et du sacristain.

*« J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple. »*

Ps. 26 (27),4

Missions

La tâche du sacristain est essentielle dans la vie d'une paroisse. C'est grâce à lui que l'église, la **Maison où Dieu a choisi de demeurer**, garde sa dignité et peut accueillir tous les fidèles pour louer et adorer le Seigneur.

Pour accomplir son travail, le sacristain a besoin d'être profondément conscient de l'importance de la mission qui lui est confiée. Il ne s'occupe pas simplement d'un ensemble de belles choses, mais véritablement des objets qui **entoureront le Corps du Christ sur l'autel** lors de la célébration de la messe. Aussi doit-il être guidé, non seulement par le souci de la beauté de ce qui lui est confié, mais bien plus par la recherche de la **dignité de l'Eucharistie**, dans laquelle il a son rôle à jouer. C'est en vue de cette dignité qu'existent les règles liturgiques.

Comme le sacristain est souvent le premier dans l'église, il n'est pas rare que son attitude guide celle des fidèles à mesure que ceux-ci entrent à leur tour. C'est pourquoi il est extrêmement important qu'il entretienne un **silence priant** en accomplissant les préparatifs de la messe. Ses tâches ne sont pas des occupations auxquelles il pourrait vaquer en sifflotant, mais la préparation de la Maison du Seigneur pour l'Eucharistie, **« source et sommet de toute la vie chrétienne »** (Vatican II).

=> Le rôle de la sacristine, du sacristain est d'être

au service du Christ et de l'Eglise par la liturgie,

en préparant les lieux de célébration en fonction des assemblées et en préparant tous les objets nécessaires aux différents rites.

Le sacristain collabore de fait étroitement avec les prêtres et diacres qui président les différentes célébrations mais entre aussi en relation avec beaucoup d'autres personnes, telles que les lecteurs, les servants de messe, les équipes liturgiques, les catéchistes, etc. En ce qui concerne les servants de messe ou acolytes, son rôle est important en ce sens qu'il est en général celui qui les accueille, les forme et les encourage.

Selon les situations, le sacristain peut aussi être amené à assurer certaines tâches d'entretien.

Nous voyons donc que son rôle est essentiel pour assurer un bon déroulement de la messe et des autres célébrations.

Découvrez les "DESSOUS" d'une CÉLÉBRATION

AVANT

Voici quelques préparatifs à assurer :

- Vérifier la veilleuse à proximité du tabernacle
- Un moment avant, si la température l'exige, mettre en service le chauffage.
- Préparer le **lectionnaire** dominical à la bonne page de la bonne année (A, B, C) ou le lectionnaire de semaine (année paire ou impaire), après avoir vérifié auprès du **prêtre** et/ou de l'équipe liturgique que ce sont bien les textes à proclamer.
- Préparer le **missel** avec les index ou signets permettant de changer de page facilement.
- Après avoir fait vérifier le contenu de la **réserve** eucharistique par le prêtre ou le diacre, placer dans une patène des nouvelles hosties selon le nombre des **fidèles** attendus. Normalement, ce sont les hosties consacrées au cours de la **célébration** qui sont consommées, la réserve assurant le complément éventuel. Veiller à ce que la réserve eucharistique soit minimale selon les besoins de la communauté (distribution aux malades, au cours d'une ADAP...) et renouvelée régulièrement (consommer de préférence les hosties se trouvant au fond).
- Une grande **hostie** est déposée sur la patène permettant une **fraction** du **pain** significative.
- Mettre le **vin** dans le calice (lorsqu'il n'y a pas d'acolyte ni de procession d'offrandes), et préparer une burette d'eau, à moins qu'on utilise aussi une burette pour le vin, en s'assurant qu'elle puisse être distinguée (marquée d'une **croix** par exemple) de la burette d'eau.
- Placer la patène et le **calice** sur une petite table (si possible dans l'assemblée pour qu'ils soient amenés au cours de l'eucharistie). Placer la burette d'eau, les coupes vides pour la distribution de la communion, le purificateur et le nécessaire pour le lavement des mains ou lavabo (aiguière, bassin et linge) sur une petite **crédence** discrète dans le chœur.
- Placer le **corporal** sur la **nappe** d'autel. La nappe doit être changée de temps en temps, et plus régulièrement encore le corporal et le **purificateur** quand ils sont sales ou froissés.
- Veiller à ce que l'autel soit bien dégagé, lui qui symbolise le Christ qui nous rassemble par son sacrifice : il n'est ni une crédence ni un support de décoration. Allumer les cierges d'autel (habituellement deux). Au centre, devant le célébrant, une croix avec Christ doit être présente. Si elle est verticale, le Christ doit être placé face au célébrant.
- Veiller à ce que les paniers de la collecte soient prêts et qu'un espace soit prévu dans le chœur, près de l'autel (et non dessus) pour les recevoir après la collecte.

- Allumer le **cierge** pascal, s'il est utilisé. Veiller à ce qu'il soit bien mis en valeur, à ce que les fleurs fanées aient été ôtées, et que les compositions florales soient en bonne place.
- Mettre en service la sonorisation, et vérifier le réglage. Allumer l'éclairage.

PENDANT

Pendant la messe, il faut veiller aux divers imprévus :

- un micro qui grésille,
- un enfant de chœur qui se trouve mal,
- un oubli (malgré la préparation minutieuse),
- sans oublier de ré-estimer le nombre d'hosties nécessaires selon l'affluence (on peut alors rajouter ou retirer une patène).

APRÈS

Enfin , après la messe, il faut ranger l'argent de la collecte et remettre l'église en ordre.

- Éteindre les cierges et l'éclairage, arrêter la sonorisation et le chauffage.
- Emmener à la sacristie tout ce qui avait été déposé sur la **crédence** (coupes, calice, linges, missel...), enlever le corporal, la nappe, les plier et les ranger avec soin. Ranger les différents livres.
- Vider les **burettes** et les nettoyer pour éviter les dépôts. Ranger patènes et calices.
- Prendre les dispositions nécessaires pour éviter le manque d'hosties ou de **vin** lors des célébrations suivantes.

La sacristie

La sacristie, du **latin** ecclésiastique *sacristia*, comme son nom l'indique, est un lieu sacré où l'on se prépare aux célébrations, où l'on garde tout ce qui est nécessaire aux fonctions liturgiques : ornements, vases sacrés, livres, etc.. Elle participe donc à la sainteté de l'église, avec laquelle elle communique. Aussi les acolytes n'y parleront que s'il est nécessaire et toujours à voix basse, pour ne pas troubler la prière des fidèles.

Toute sacristie possède un meuble avec un petit placard au milieu, et des tiroirs larges et plats en bas. Au-dessus du meuble, à la place d'honneur, se trouve le crucifix, que le clergé salue au départ et à l'arrivée des célébrations.

Les acolytes doivent être familiarisés avec toutes les choses que renferme la sacristie, connaître leur nom, leur place, leur usage. Autrement comment pourraient-ils les présenter au prêtre et bien remplir leur fonction de servants ?

La sacristie contient des vases liturgiques, des ornements liturgiques, des vêtements liturgiques, des linges liturgiques, des livres liturgiques, enfin divers objets utiles au culte.

=> Donc la sacristie n'est pas le débarras de l'église

mais un lieu propre et frais où on peut se recueillir avant de célébrer le Seigneur



Meuble de sacristie.

Ce que l'on doit trouver dans une sacristie :

1. Vêtements liturgiques

Pour servir à l'autel, pour accomplir les gestes au nom du Christ, il faut s'y préparer par sa vie et sa prière. Se revêtir d'un habit liturgique, c'est exprimer son désir d'être « revêtu du Christ ». L'habit montre l'importance du geste que l'on va faire, qui n'est pas un geste banal et ordinaire. L'habit est celui du serviteur appelé pour le service de ses frères.

L'**Aube** (du latin alba, qui veut dire blanc) est l'habit que revêtent les prêtres, diacres et acolytes qui exercent un service liturgique. Elle est revêtue en rappel de notre dignité de Baptisé. Elle symbolise le reflet de la gloire de Dieu qu'irradiait le corps d'Adam avant la chute, selon saint Irénée, un Père de l'Eglise du IIème siècle.

L'**Étole** : bande d'étoffe portée en écharpe par-dessus l'aube et symbole du ministère ordonné. Les évêques et les prêtres la portent droite, les diacres en biais. Elle symbolise le « joug léger » de l'Évangile qu'ils doivent porter sur les épaules comme le précise l'Évangile selon saint Matthieu 11,30 « Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger ». L'étole est habituellement ornée. Sa couleur est appropriée aux temps liturgiques.



La **Chasuble** est un ample vêtement sans manches, réservée à la célébration eucharistique et portée par le prêtre. Elle symbolise l'Amour de Dieu qui enveloppe toute l'humanité.



La **Dalmatique** est une sorte de grande tunique à manches courtes que portent les diacres. C'est le vêtement du serviteur.



Le **voile huméral** est un voile qui recouvre les épaules du prêtre lorsqu'il transporte le Saint Sacrement ou pour la bénédiction du Saint Sacrement.



Couleurs liturgiques

- Le **vert** symbolise l'espérance du chrétien. Il est utilisé pour le temps ordinaire ;
- le **rouge** symbolise le sang versé par les martyrs et le feu de l'Esprit Saint. Il est utilisé aux fêtes des martyrs ou de la Croix, à la Pentecôte et le Vendredi Saint ;
- le **blanc** symbolise la joie, la lumière et la pureté. Il est utilisé aux fêtes du Christ (Noël, Pâques), de la Vierge Marie (Assomption) et des saints non martyrs ;
- le **violet** symbolise la pénitence et la conversion. Il est utilisé aux temps de l'Avent et du Carême ainsi qu'aux funérailles.

Linges liturgiques

-Le **corporal**, linge fin reconnaissable à la façon dont il est plié (en trois dans les deux sens). Le prêtre ou le diacre l'étend au milieu de l'autel et y pose le calice et la patène, c'est-à-dire le Corps de Notre Seigneur, d'où son nom de corporal.

En latin corporale, de corpus : « corps ».



-La **pale**, petit linge carré et doublé, maintenu rigide par un carton à l'intérieur. Il sert à couvrir le calice.



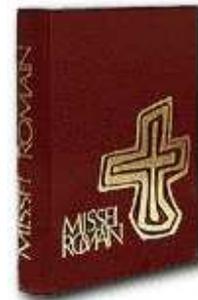
-Le **purificatoire**, linge liturgique avec lequel le prêtre ou le diacre essuie le calice.

-Les **nappes d'autel** sont de longues bandes de toile, de lin ou de chanvre.

-Le **manuterge**, petit essuie-mains, ordinairement plissé. Il est présenté par l'acolyte au moment du « lavabo ».

2. Livres liturgiques

- Missel Romain

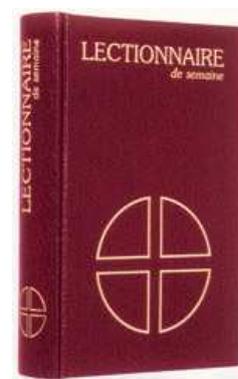


- Lectionnaire du dimanche



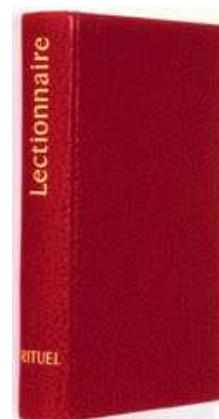
- Lectionnaire de semaine

Donne les lectures de la semaine pour les années paires et impaires.



- Lectionnaire rituel

Présente les lectures correspondant à l'ensemble des rituels suivants : initiation chrétienne, eucharistie en dehors de la messe, pénitence, sacrements pour les malades, ministères, mariage, vie consacrée, funérailles et bénédiction des lieux de culte.



Le *rituel* contient les prières et les rites, autrement dit les règles des diverses célébrations.

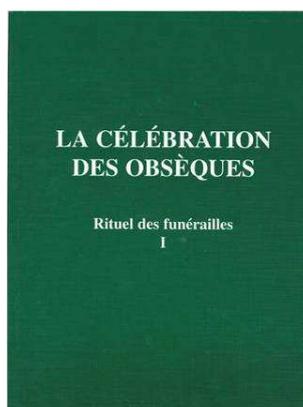
- Rituel du baptême des petits enfants



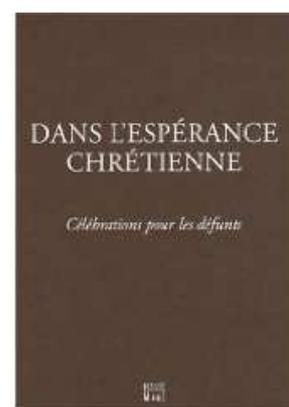
- Rituel du mariage



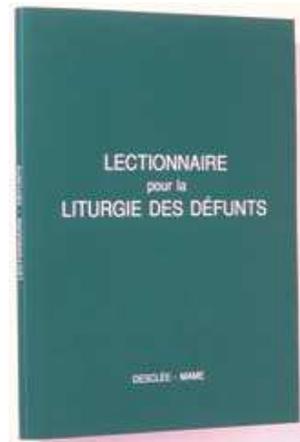
- Rituel des funérailles.



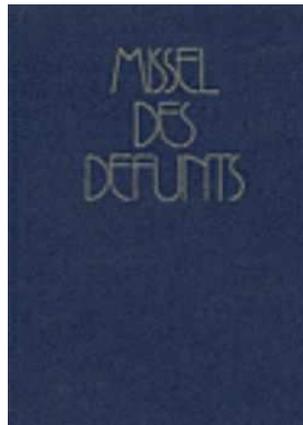
ou



- Lectionnaire pour la liturgie des défunts.



- Missel des défunts.



3. Autres objets du culte.

-Le **calice** contient le précieux Sang durant l'Eucharistie. Voilà pourquoi ce doit être un objet de valeur en matière noble. Nous le manipulons avec un grand respect.



-La **patène** sur laquelle repose l'Hostie consacrée pendant l'Eucharistie.
Du latin patena ou patina : « plat creux ».



-Le *ciboire* est un vase fermé dans lequel on place les Saintes Hosties que l'on conserve dans le tabernacle.

-Le pavillon, voile présenté ci-dessous, est le signe de la présence sacramentelle du Christ dans le ciboire. Il rappelle symboliquement la tente de l'Exode qui abritait l'arche d'Alliance, symbole de la présence de Dieu (Ex33,7) et annonce la demeure de Dieu parmi les hommes (Ap 21,3). Dans beaucoup d'églises, il n'est plus utilisé.



-L' **ostensoir**, en forme de soleil, sert à montrer l'Hostie consacrée pour l'exposition du Saint Sacrement. L'Hostie est alors présentée dans la lunule.



-Les **burettes** sont de petits récipients contenant le vin et l'eau qu'on présentera à l'offertoire.



-L'**aiguière**, broc contenant l'eau pour effectuer le rite du lavement des mains.

-Le **bassin** : vasque pour recueillir l'eau qui s'écoule de l'aiguière.



Le lavabo clôt l'offertoire. Drôle de nom pour un moment de la messe, il tire son nom des premiers mots en latin du psaume 25 : *Lavabo manus meas*, ce qui veut dire « *Je laverai mes mains* ». Désormais, le prêtre dit en se lavant les mains : *Lave-moi de mes fautes, Seigneur et purifie-moi de mon péché* (psaume 50).

Contrairement à certaines idées reçues, ce n'est pas en souvenir de Pilate qui, devant la foule, fit ce geste. Aux origines, il s'agissait pour le prêtre de se laver les mains car elles pouvaient être sales, les offrandes ayant été apportées par les fidèles de chez eux à l'église, puis jusqu'à l'autel. Aujourd'hui, bien sûr, les offrandes sont propres. Mais on a trouvé une symbolique à ce geste, ce qui fait qu'il est resté. Comme la phrase prononcée par le prêtre l'indique, le lavabo montre que l'on doit se purifier pour pouvoir se présenter devant Dieu.

- Les *chandeliers*, posés à côté de l'autel ou portés en procession, symbolisent le Christ « lumière du monde ». Ils encadrent la croix ou précèdent le célébrant, car la lumière nous guide et nous ouvre le chemin.



-La *croix de procession* est l'instrument de salut pour le chrétien. Elle commémore Jésus cloué sur une croix pour nous sauver, Jésus vainqueur de la mort sur la croix pour que nous vivions. La croix en tête de la procession nous redit que chacun est appelé à donner sa vie par amour pour Dieu.



-L' **encensoir** est une petite cassolette suspendue à des chaînes, dans laquelle on fait brûler de l'encens. Cette fumée qui se dégage symbolise notre prière qui monte vers le Père. Le parfum est un signe d'honneur pour Dieu mais aussi pour l'Homme, créature de Dieu.

-La **navette** est le petit récipient qui contient l'encens.

-Il faut aussi les accessoires :

- Le charbon
- L'encens
- La pince à charbon
- Les allumettes
- Une petite bougie pour allumer le charbon



-Le **bénitier** est le récipient qui contient l'eau bénite. L'aspersion nous remémore notre baptême. L'eau est source de vie, Jésus nous fait revivre.

- Le **goupillon** utilisé par le prêtre pour l'aspersion.



-Le **carillon** est agité au moment de l'imposition des mains et de l'élévation du Corps et Sang du Christ. Il est un reliquat de l'ancienne liturgie qui servait à attirer l'attention des fidèles.



-La **custode ou pyxide** est une petite boîte qui permet de transporter l'Hostie à un personne malade ou âgée.



-Les ampoules des *Saintes Huiles*. Ce sont de petites boîtes en argent ou en beau métal ou en verre, au nombre de trois, qu'on distingue par des lettres gravées. La première (**O. S.** *oleum sanctum*) contient l'huile sainte des catéchumènes pour le baptême. La seconde (**S. C.** *sanctum chrisma*) contient le saint-chrême pour les baptêmes, confirmations et ordinations. La troisième (**O. I.** *oleum infirmorum*) contient l'huile des malades.



-L' *osculatoire* ou *baiser de paix*, portant l'image de Notre-Seigneur, que les fidèles baisent respectueusement aux célébrations de funérailles.

Cela peut être aussi un beau crucifix.



L'église et les objets pour la célébration

Le mobilier du chœur

a) Les trois lieux importants de la célébration

➤ L'autel :

L'**autel** est le centre de l'église : c'est lui qui représente le Christ. Il est d'usage, pour le mettre en valeur, d'y poser des cierges, au nombre de deux, quatre ou même six pour les messes particulièrement solennelles. Ces cierges sont placés symétriquement l'un par rapport à l'autre ; au centre, devant le célébrant, une croix avec Christ (horizontale ou verticale) doit être présente. Si elle est verticale, le Christ doit être placé face au célébrant.

Les **fleurs**, par leur présence, rendent gloire au Créateur qui leur a donné la beauté. On les place *devant* l'autel ou *sur l'autel même*, qui doit demeurer très sobre pour que soit mis en valeur ce qui s'y accomplit. Sur l'autel, la composition ne peut pas dépasser la hauteur du calice.



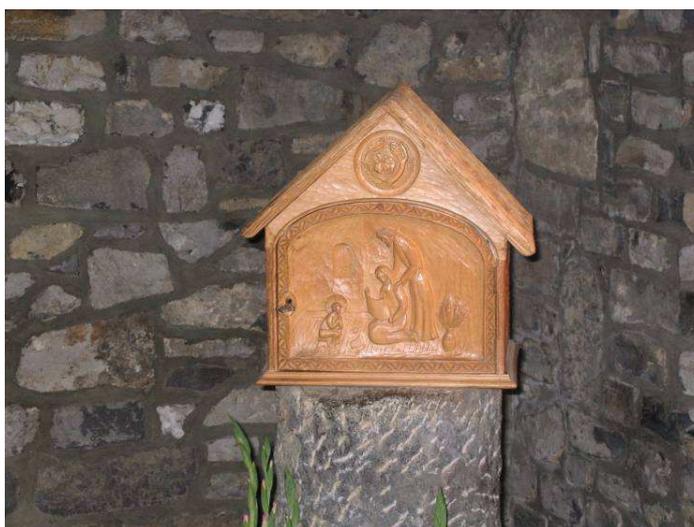
- **Le siège de présidence** symbolise la fonction de ministre ordonné reçue par l'imposition des mains et à travers elle, une présence mystérieuse du Christ au milieu de son peuple. C'est l'endroit occupé par le célébrant quand il ne se trouve pas à l'autel.



- **L'ambon** servant à la proclamation de la Parole de Dieu. Vient du grec « ambôm » c'est-à-dire « bosse » ou « petit sommet ». Car il est, dans notre église, une image de ces monts où la voix divine a résonné. C'est bien « la Parole de Dieu » qui est proclamée (1Th2,13)



B) Le tabernacle, dans l'Ancien Testament (Lv24,3), était une tente portative qui abritait l'Arche de l'Alliance. Il était considéré comme la demeure de Dieu parmi son peuple. Ce mot a été repris par l'Eglise pour désigner la petite armoire dans laquelle on place la "réserve eucharistique", c'est-à-dire les hosties consacrées destinées à être portées aux malades, ou à être distribuées lors d'une assemblée dominicale en l'absence de prêtre, ou proposées à l'adoration des fidèles dans une liturgie du Saint Sacrement. Une lampe signale aux fidèles la présence de la réserve eucharistique au tabernacle et les invite au respect et à la prière : Jésus Christ est présent.



C) Le cierge pascal symbolisant le Christ ressuscité et qui, à ce titre, est allumé uniquement durant le temps pascal (de Pâques à la Pentecôte) et pour la célébration des baptêmes et des funérailles.



« Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la Vie. »

Jn8,12

Préparation des célébrations.

Célébration de l'Eucharistie.

Le calice et la patène sont à préparer dans un ordre bien défini, qui correspond à l'ordre de présentation des dons lors de l'Offertoire.

Le Calice est tout d'abord recouvert par le purificateur. Déplié, c'est un rectangle de tissu blanc, mesurant environ cinquante sur quarante centimètres. Au centre, une croix rouge est brodée. Il se plie en trois dans le sens de la longueur, puis en deux dans l'autre sens, de telle manière que soit visible sur la partie supérieure la croix brodée au centre. On distingue donc facilement le purificateur du corporal par ses dimensions et son pliage (en trois puis en deux), et du manuterge par la croix qu'il a en son milieu.



Par-dessus le purificateur, on dépose la patène dans laquelle on met au moins une **grande hostie**.



Par-dessus la patène, on met la **pale**, qui est un rectangle de carton recouvert de tissu, destiné à protéger le Sang du Christ contre tout ce qui peut y tomber : en particulier guêpes et mouches, très attirées en été par les odeurs sucrées. Le prêtre maintient la pale sur le calice pendant toute la célébration sauf à la Consécration, à la communion et à d'autres moments où il est nécessaire de l'ôter.



Enfin, par-dessus la pale, vient le corporal.



Éventuellement, on rajoutera la clef du Tabernacle sur le corporal.

La patène avec les petites hosties selon le nombre de fidèles attendus. Normalement, ce sont les hosties consacrées au cours de la célébration qui sont consommées, la réserve assurant le complément éventuel.

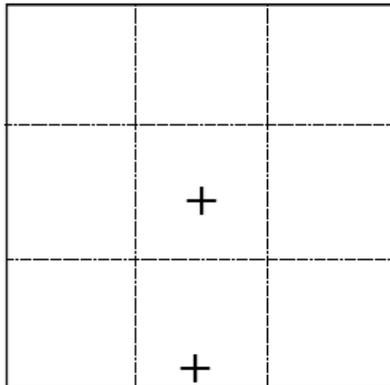
Les burettes, l'aiguière et le manuterge.



Le pliage du linge d'autel.

Le pliage du corporal.

Linge carré d'environ 40 cm de côté, muni d'une croix brodée en son centre et/ou d'une croix brodée au milieu d'un des côtés.

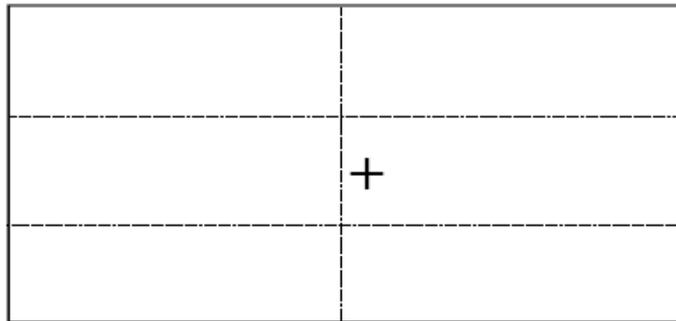


Pliage : bas sur milieu, haut sur milieu, gauche sur milieu, droite sur milieu.



Le pliage du purificateur.

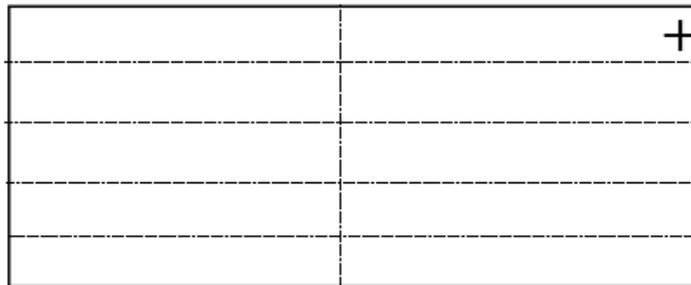
Linge rectangulaire d'environ 40 x 30 cm. Il porte une croix brodée en son centre.



Pliage : haut sur milieu, bas sur milieu, puis en deux.

Le pliage du manuterge.

De même taille que le purificateur ou plus petit, il porte une croix dans un de ses coins.



Pliage: en accordéon, puis en deux.



Lavage des linges d'autel

*Le corporal et le purificateur peuvent être en contact avec le Corps et le Sang du Christ, soit par des miettes, soit lors de l'essuyage du calice. C'est pourquoi on procède habituellement à un **premier lavage** (dit « première eau »), afin de ne pas mélanger ce qui peut sortir des linges d'autel avec les déchets ménagers. Pour cela, le corporal et le purificateur seront d'abord mis à tremper dans une cuvette d'eau ; après les avoir essorés, on pourra les laver normalement. Quant à l'eau de la cuvette, on la rejettera en pleine terre, ou en tout autre endroit où elle n'est pas susceptible de se mélanger aux résidus urbains. Ce geste un peu contraignant exprime notre respect pour le Corps et le Sang de notre Sauveur.*

Célébration de funérailles.

Il faut d'abord vérifier si l'Eucharistie sera célébrée.

=> Si oui, se reporter au paragraphe célébration de l'Eucharistie.



Préparer :

- Rituel des funérailles et le lectionnaire des obsèques
- Le cierge pascal
- Les cierges pour mettre autour du défunt
- Le bénitier et le goupillon, ou mieux une branche de buis fraîche
- Allumer l'encensoir
- L'encens
- L'osculatoire, « baiser de paix », ou un crucifix avec un purificateur
- Panier pour l'offrande et son support
- Ornement liturgique : étole violette, et chasuble s'il y a eucharistie

Célébration de mariage.



Il faut d'abord vérifier si l'Eucharistie sera célébrée.

=> Si oui, se reporter au paragraphe 'Célébration de l'Eucharistie'.

Préparer :

- Rituel du mariage
- Placer 4 chaises : 2 pour les fiancés et 2 pour les témoins
- Ornement liturgique : étole blanche, et chasuble s'il y a eucharistie

Célébration de baptême.

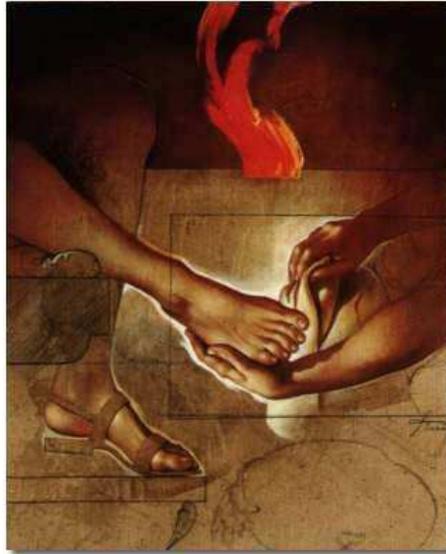


Préparer :

- Rituel du baptême des petits enfants
- Le Saint Chrême
- Le cierge pascal
- Un essuie blanc
- Cierge de baptême
- Ornement liturgique : étole blanche
- Les fonts baptismaux (décoration florale, eau propre et tiède)



Célébration du Jeudi-Saint.



Préparer :

- Un broc, un grand bassin et des essuies pour le lavement des pieds
- Prévoir suffisamment de vin pour que l'assemblée puisse communier sous les deux espèces
- Préparer un reposoir pour déposer la sainte réserve dans une chapelle appropriée
- Préparer pour la procession vers le reposoir : 2 cierges ou mieux 2 chandeliers, la croix de procession, le voile huméral
- Ornement liturgique : étole et chasuble blanches

Après la célébration :

- Dépouillement de l'autel
- Arrêter les cloches jusqu'à la veillée pascale
- Vider et nettoyer les bénitiers et les fonts baptismaux

Bibliographie

- L'art de célébrer la messe -
Présentation Générale du Missel
Romain 3^{ème} édition typique 2002.
- Exultet. Encyclopédie pratique de
la liturgie. Louis-Michel Renier.
Bayard 2000.
- Guide pratique de la vie en Eglise.
Pierre Debergé et André Duplex
Bayard 2002
- Comprendre et vivre la liturgie.
Signes et symboles expliqués à
tous. Xavier Accart. 2009

